

DOMAINE DE CHANTILLY

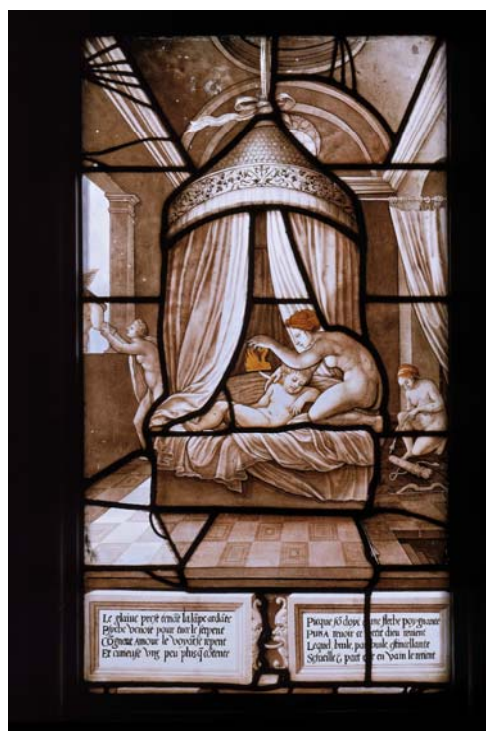
Le domaine de Chantilly présente l'exposition Le mythe de Psyché, du 29 mai au 31 août 2009

Le musée Condé, l'une des nombreuses richesses du Domaine de Chantilly, présente à partir du 29 mai et pendant tout l'été une exposition inédite autour de la figure de Psyché. Construite à partir de l'une des pièces maîtresses de la collection de Chantilly, un ensemble de vitraux du XVI^e siècle dédié à l'histoire de ce mythe gréco-romain emblématique, plus bel exemple de vitraux profanes de la Renaissance conservé en France, l'exposition présente 51 oeuvres d'art. Illustrant la politique dynamique de valorisation des collections du Domaine de Chantilly, cet événement s'inscrit également dans un parcours exceptionnel mettant à l'honneur l'évocation de Psyché à la Renaissance à l'occasion de manifestations proposées par les châteaux d'Azay-le-Rideau, de Fontainebleau, de Sully-sur-Loire et de Pau, coordonnées par le Centre des monuments nationaux.

Du 29 mai au 31 août 2009 au musée Condé, dans le château de Chantilly, le mythe de Psyché met en lumière l'importance de ce mythe gréco-romain dans l'art. L'histoire de l'Amour et de Psyché est le sujet de bon nombre d'oeuvres antiques. Elle apparaît pour la première fois sous forme écrite dans *Les Métamorphoses* ou *L'Âne d'or* d'Apulée (c.123-c.170), écrivain et philosophe latin d'origine berbère. Redécouvert en Italie à la Renaissance, le récit d'Apulée est largement diffusé et inspire les artistes à une époque fervente d'idéal d'amour, de mythologie et de symboles. L'exposition organisée à Chantilly rassemble des dessins (Raphaël, Jules Romain...), gravures et lithographies, des tapisseries ou encore des émaux témoignant de cette évolution de l'iconographie de Psyché de l'Antiquité au XIX^e siècle, aussi bien en Italie qu'en France. Le mythe est également évoqué à travers de grands auteurs, comme La Fontaine, Molière ou Lamartine.

L'exposition de Chantilly est ainsi l'occasion de mettre en perspective les 44 vitraux en grisaille rehaussés d'or conservés au musée Condé, initialement commandés et installés au XVI^e siècle à Écouen par le connétable Anne de Montmorency, homme de guerre mais aussi grand mécène. Ils furent transférés au XIX^e siècle à Chantilly par Henri d'Orléans, duc d'Aumale, d'abord dans la galerie Duban avant 1848, puis après 1875 dans une galerie dédiée, dite « de Psyché ».

Remarquables dans leur réalisation, ces vitraux le sont également pour le témoignage qu'ils procurent sur un art profane de la Renaissance





Cette exposition place en outre le Domaine de Chantilly au cœur d'un événement national consacré à Psyché, organisé à l'initiative du Centre des monuments nationaux dans plusieurs châteaux de la Renaissance d'Azay-le-Rideau, Fontainebleau, Sully-sur-Loire et Pau. Des publications seront éditées et un colloque sera organisé à Tours par le Centre d'Études Supérieures de la Renaissance.

Le Domaine de Chantilly publie quant à lui un ouvrage sur les vitraux de Psyché aux éditions Nicolas Chaudun, dans la collection « Trésors de Chantilly ».



Autour de l'exposition

Visites guidées de l'exposition par les guides du musée Condé

Les samedis 6, 13, 20 et 27 juin 2009 à 10h30
(sans supplément au billet d'entrée).

Journée à thème « Rencontres à l'Institut de France »

Le mercredi 3 juin 2009 de 9h à 18h
Institut de France, 23 quai de Conti, Paris, 6^e.
Réservation obligatoire au 03 44 27 31 60
Une journée de rencontres et de débats avec des spécialistes autour du thème de Psyché.

Pour les enfants

Un livret de visite ludique est proposé aux enfants et téléchargeable sur le site www.domainedechantilly.com

Partenariat Domaine de Chantilly / château d'Ecouen

Du 20 mai au 18 septembre 2009
A l'occasion de l'exposition « Le bain et le miroir. Soins du corps et cosmétiques à la

Renaissance », au musée national de la Renaissance, château d'Ecouen, le tarif à l'entrée est de 5 euros au lieu de 6,50 euros sur présentation du billet « Domaine de Chantilly ».

Colloque « Psyché à la Renaissance »

Du mardi 30 juin au vendredi 3 juillet 2009, au Centre d'Études supérieures de la Renaissance (C.E.S.R) de Tours. Ce colloque international qui réunit une trentaine d'intervenants est organisé par le Centre d'Études Supérieures de la Renaissance et le Centre des monuments nationaux.

Conférence inaugurale le 29 juin 2009.

Parution du livre « La galerie de Psyché » par Marie Desplechin.

Collection *Les trésors de Chantilly*, publiée par la Fondation pour la sauvegarde et le développement du Domaine de Chantilly, Editions Nicolas Chaudun - Sortie Juin 2009 (96 pages – 15 euros). Disponible en anglais.

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires de haute saison

Le château de Chantilly est ouvert tous les jours sauf le mardi, du 4 avril au 1^{er} novembre 2009, de 10 heures à 18 heures.

Tarif : 11 euros (adultes). Site gratuit pour tout enfant accompagné d'un adulte.

Renseignements : Tél. : 03 44 27 31 80, site Internet : www.domainedechantilly.com

Pour se rendre à Chantilly : Chantilly est à moins d'une heure de Paris et à moins d'une demi-heure de l'aéroport Roissy-Charles-De-Gaulle

Par autoroute : A1, sortie n° 7 Chantilly en venant de Paris

A1, sortie n° 8 Senlis en venant de Lille, A16, sortie Champagne-sur-Oise

Par le train et RER

- De gare du Nord SNCF Grandes lignes (25 minutes)

- De Châtelet les Halles RER ligne D (45 minutes) (arrêt : Chantilly-Gouvieux).

CONTACTS PRESSE Anne Samson Communications

Christelle de Bernède : 01 40 36 84 35 - contact@annesamson.com



annexes

Le mythe de Psyché dans l'Antiquité	p. 4
Le mythe de Psyché, redécouvert à la Renaissance	p. 5
La Renaissance italienne	
La Renaissance française	
Psyché aux XVIIe et XVIIIe siècles français	p. 5
Les éditions françaises d'Apulée	
Psyché dans l'art et la littérature française	
D'Ecouen à Chantilly : les vitraux du Connétable	p. 6
Liste des œuvres exposées	p. 7
« La galerie de Psyché » par Marie Desplechin	p.10
Centre des monuments nationaux	p. 11
Visuels de presse	p. 12



Le mythe de Psyché dans l'Antiquité

L'histoire de l'Amour et de Psyché est un célèbre mythe grec qui, comme bon nombre de mythes, connaît une postérité artistique fabuleuse. Il est raconté pour la première fois, de manière écrite, par l'écrivain et philosophe latin Apulée (c.123-c.170) dans *Les Métamorphoses* ou *L'Âne d'or*.

Un roi possède trois filles dont la plus jeune, Psyché, est admirée comme une déesse par tous les hommes de la cité, tellement sa beauté est exemplaire.

Ne trouvant aucun homme à qui marier sa fille, le roi se rend devant l'oracle, qui lui prédit que Psyché ne pourra être mariée qu'à un monstre qui viendra la chercher sur un rocher. Vénus, jalouse, cherchant à éliminer sa rivale, avait en effet chargé son fils, l'Amour, de trouver un mari immonde pour cette femme. Désespéré, le roi amène sa fille sur un rocher et la quitte. L'Amour, voyant cette beauté irrésistible, fait ériger un palais fastueux et charge le vent Zéphyr d'y déposer Psyché. Arrivée au Palais de l'Amour, celle-ci est accueillie par des servantes et des musiciens invisibles. La nuit, l'Amour fréquente sa couche, sans toutefois se faire voir d'elle, afin de ne pas provoquer la colère de sa mère, Vénus, pour lui avoir désobéi. Psyché, dans son bonheur, invite Zéphyr à transporter ses deux sœurs au Palais de l'Amour. Jalouses, celles-ci convainquent Psyché de découvrir l'identité de son amant, lui assurant que celui-ci est un serpent venimeux. La nuit suivante, Psyché, attendant le sommeil de l'Amour, approche une lampe de son visage, et découvre son identité. Mais une goutte d'huile brûlante tombe sur le corps de l'Amour qui, réveillé par la douleur et courroucé de la trahison de sa compagne, s'enfuit. Psyché tente de le rattraper, en vain, et, par désespoir, tente de se jeter dans la rivière.

Celle-ci la ramène sur la rive où elle est accueillie par Pan, qui lui conseille de se rendre à Vénus. La déesse, dans une colère effroyable, fait fouetter Psyché et lui impose trois épreuves après lesquelles elle pourra, si elle les surmonte, épouser son fils Amour. Elle doit d'abord trier un énorme tas de graines en une journée. Les fourmis, prises de pitié, viennent en aide à Psyché, qui réussit l'épreuve.

Elle est ensuite contrainte d'apporter à Vénus de la laine de moutons à la toison d'or, qui paissent dans un pré au-delà d'une dangereuse et profonde rivière. Un roseau, compatissant à l'infortune de la jeune femme, lui indique la marche à suivre. Enfin, elle doit demander à Perséphone une parcelle de sa beauté, à mettre dans une boîte. Épuisée, elle songe à mettre fin à ses jours. Elle est sur le point de se jeter d'une tour lorsque celle-ci se met à lui parler et lui indique comment réussir à convaincre Perséphone. Elle doit en effet traverser le Styx dans la barque de Charon, résister aux plaintes d'un ânier, passer devant les Parques et devant Cerbère, le chien à trois têtes, gardien des Enfers.

En possession de la beauté de Proserpine, Psyché, par curiosité, ouvre la boîte et tombe aussitôt dans un profond sommeil. L'Amour vole à son secours et la ranime d'une de ses flèches. Ayant réussi les trois épreuves, Psyché est emmenée par Mercure sur le mont Olympe. Pour mettre fin à la colère de Vénus, Jupiter rend Psyché immortelle et invite tous les dieux à un grand banquet célébrant les noces des deux amants.

Ce mythe est un des grands topoi de l'art antique, et l'on retrouve le couple sur tout type d'objets d'art, bijoux, etc.



Le mythe de Psyché, redécouvert à la Renaissance

La Renaissance est une période de redécouverte des arts de l'Antiquité, il est donc évident que le mythe connaît un renouveau au XVI^e siècle, d'abord en Italie, puis en France.

La Renaissance italienne

En 1469 paraît à Rome la première édition italienne de *L'Âne d'or* d'Apulée. Une seconde édition paraît en 1488, et l'ouvrage devient vite une référence en matière artistique.

En 1518, le banquier siennois Agostino Chigi commande à Raphaël, pour la Loggia de la villa Farnésine à Rome, des décors peints d'après le mythe de Psyché. Raphaël réalise une fresque illustrant cette histoire mythique, et ses dessins deviennent la référence de tous les artistes suivants qui illustrent les amours de Cupidon et de Psyché.

Ainsi, en 1531-1532, les graveurs italiens Agostino Veneziano et le Maître au Dé exécutent une série de 32 gravures illustrant le mythe de Psyché, d'après des dessins perdus du peintre flamand Michiel Coxie d'inspiration raphaélesque. Ils y ajoutent, sous forme de huitains, la traduction italienne du texte latin d'Apulée. D'autres artistes italiens célèbres, tels que Giulio Romano, illustrent le mythe de Psyché.

La Renaissance française

Le mythe se transporte en France, où il connaît un succès similaire. Le connétable Anne de Montmorency commande, pour son château d'Ecouen, des vitraux illustrant la fable de Psyché, tirés des gravures du Maître au Dé. A cette occasion, il fait traduire en français les vers italiens par les poètes Claude Chappuys, Antoine Héroët de La Maison-Neuve et Mellin de Saint-Gelais, vers qu'il fera intégrer sous les vitraux.

Psyché aux XVII^e et XVIII^e siècles français

Les éditions françaises d'Apulée

Après la première édition française de *L'Âne d'or*, parue en 1514, l'ouvrage est régulièrement réédité, et augmenté de figures en taille-douce et de gravures, surtout aux XVIII^e et XIX^e siècles. *L'Âne d'or* est l'ouvrage d'Apulée qui connaît le plus de succès en France, c'est son œuvre la plus souvent éditée.

Psyché dans l'art et la littérature française

Les artistes français du XVII^e siècle s'emparent du mythe de Psyché et en font un sujet de représentation majeur. Les manufactures de tapisseries, notamment la manufacture des Gobelins à Paris, réalisent tentures et tapisseries illustrant des scènes du mythe de Psyché.

Les hommes de lettres s'inspirent également de cette histoire, et on voit fleurir les poèmes, pièces et récits tirés des amours de Cupidon et Psyché. En 1669, Jean de La Fontaine écrit un poème intitulé *Les Amours de Psyché et de Cupidon*. En 1671, Molière, sur commande du Roi, écrit une tragédie-ballet, *Psyché*. La production littéraire se poursuit au XVIII^e siècle : en 1823, Alphonse de Lamartine écrit son fameux poème « La mort de Socrate » dans lequel il intègre, pour invoquer la puissance de l'amour, 56 vers racontant l'histoire de Psyché et de l'Amour.



D'Ecouen à Chantilly : les vitraux du connétable

Dans les années 1540, le connétable Anne de Montmorency (1493-1567), compagnon d'armes et ministre du roi François Ier, puis du roi Henri II, commande pour son château d'Ecouen un cycle de 44 vitraux illustrant la fable de Cupidon et Psyché. Exécutés en grisaille et en jaune d'argent par un maître verrier de l'Ecole de Fontainebleau entre 1542 et 1544, ils s'inspirent des gravures exécutées par le Maître au Dé dix ans plus tôt. L'artiste y a intégré les vers français, traduits de l'italien par Claude Chappuys, Antoine Héroët de la Maison-Neuve et Mellin de Saint-Gelais. Décorant la galerie de Psyché du château d'Ecouen, construit par l'architecte Jean Bullant, les vitraux sont retirés en 1792 afin d'échapper aux pillages des révolutionnaires, et apportés au dépôt de l'hôtel de Nesle à Paris. En 1796, Alexandre Lenoir les réclame pour son Musée des monuments français, qui rassemble les trésors artistiques de la monarchie, menacés par la Révolution. Ils sont exposés aux Petits-Augustins jusqu'en 1816, date à laquelle ils sont rendus au prince Louis-Joseph de Bourbon-Condé (1756-1818), propriétaire d'Ecouen, et conservés au Palais-Bourbon en caisse.

Son fils Louis-Henri-Joseph (1756-1830), duc de Bourbon, les lègue en 1830 à son petit-neveu et filleul Henri d'Orléans duc d'Aumale (1822-1897) avec le château de Chantilly où les vitraux sont transportés le 19 novembre 1843. En 1847, le duc d'Aumale fait construire par l'architecte Félix Duban une galerie de bois destinée à abriter une partie des vitraux : 28 sont posés. Lors de son exil en Angleterre à partir de 1848, le duc d'Aumale se fait envoyer les vitraux à Twickenham, où ils resteront de 1852 à 1876. Lors de la reconstruction de Chantilly après 1875, le duc fait construire par Honoré Daumet l'actuelle galerie de Psyché, qui accueille 42 vitraux. Les deux vitraux manquants sont exposés dans le passage de la Tribune. Plusieurs restaurations ont été effectuées depuis le transport des vitraux à Chantilly. En effet, quatre vitraux sont endommagés suite à une tempête en 1847, et restaurés à Sèvres. De 1879 à 1883 a lieu une deuxième restauration par les maîtres verriers Lefèvre et Bardou, qui comblent des manques : près d'un tiers des vitraux de la galerie de Psyché sont restaurés. Les clichés de P. Michelin, qui a photographié les vitraux en 1879, avant restauration, permettent de comparer l'état des vitraux avant et après cette grande restauration et montrent même les traces d'une restauration plus tardive. Enfin, les vitraux ont été restaurés en 2005 avec le soutien de la Fondation Gaz de France.



Liste des œuvres exposées

PSYCHE DANS L'ANTIQUITE

1. Hydrie cinéraire grecque. *Eros et Psyché*, seconde moitié du IV^e siècle avant J.C. Bronze, argent. H. 0,46 m. Chantilly, musée Condé, OA 1146.

2. Anonyme XVII^e siècle d'après un camée antique. *Psyché assise à terre, tournée vers la gauche*. Plume, encre brune et sanguine. H

0,138 ; L. 0,102. Chantilly, musée Condé, DE 290 (244a)

3. Bernard de Montfaucon. *L'Antiquité expliquée*. Paris, 1719, T. I, pl. CXXI, p. 192. H. 0,456 ; L. 0,305. Chantilly, musée Condé, I-C-007.

PSYCHE A LA RENAISSANCE

4. Lucius Apuleius Madaurensis, *Lucii Apuleii platonici Madaurensis philosophi metamorphoseos liber : ac nonnulla alia opuscula ejusdem : nec non epitoma Alcinoi in disciplinarium Platonis desinunt*. Rome, édité par Johannes Andreas de Buxis, 1469. H. 0,326 ; L. 0, 228. Chantilly, musée Condé. IV-H-007.

5. Lucius Apuleius Madaurensis, *L'Apuleii Madaurensis philosophi Platonici metamorphoseos sive de Asino Aureo liber ; ac nonnulla alia opuscula ; ejusdem neonon epitoma Alcinoi. Asinus aureus. Florida. Apologia. De Deo Socratis. De Platonis dogmate*. 1488. H. 0,327 ; L. 0,223. Chantilly, musée Condé. VIII-H-028.

6. Vincenzo Feoli d'après Raphaël (1483-1520) sur un dessin de Domenico del Frate. *Cupidon montrant combien ses flèches sont aiguës ; Vénus ordonne à Cupidon son fils de la venger en la faisant s'éprendre d'une personne vile ; Cupidon avec les attributs de Jupiter*. H. 59 ; L. 85,5. Chantilly, musée Condé, Est. Suppl. 158 i.

7. Vincenzo Feoli d'après Raphaël (1483-1520) sur un dessin de Domenico del Frate. *Cupidon avec les attributs de Neptune ; Cupidon amoureux de Psyché montre sa beauté aux Trois Grâces ; Cupidon avec les attributs de Pluton*. H. 59 ; L. 85,5. Chantilly, musée Condé, Est. Suppl. 158 h.

8. Pietro Ghigi d'après Raphaël (1483-1520) sur un dessin d'Agostino Tofanelli. *Cupidon triomphant des guerriers vaincus par la puissance de ses flèches ; Psyché revenant*

des Enfers avec le vase de Proserpine ; Cupidon avec les attributs de Mars et des héros vaincus par l'amour. H. 59 ; L. 85,5. Chantilly, musée Condé, Est. Suppl. 158 d.

9. Giuseppe Mochetti d'après Raphaël (1483-1520) sur un dessin d'Agostino Tofanelli. *Psyché apportant à Vénus surprise le vase de Proserpine ; Amours portant la massue d'Hercule ; Cupidon se plaignant à Jupiter de l'opposition de Vénus à son mariage avec Psyché*. H. 59 ; L. 85,5. Chantilly, musée Condé, Est. Suppl. 158 c.

10. Giovanni Battista Leonetti d'après Raphaël (1483-1520) sur un dessin d'Agostino Tofanelli. *Cupidon avec les attributs de Vulcain ; Psyché emportée dans le ciel par Mercure ; Cupidon vainqueur de la Terre et de la Mer*. H. 59 ; L. 85,5. Chantilly, musée Condé, Est. Suppl. 158 b.

11. Angelo Campanella d'après Raphaël (1483-1520) sur un dessin d'Andrea Pozzi. *Le Banquet des Dieux*. H. 59 ; L. 85,5. Chantilly, musée Condé, Est. Suppl. 158 a.

12. Raphaël (1483-1520). *Trois femmes drapées, vues à mi-corps, études pour les Heures jetant des fleurs dans le Banquet des Dieux aux Noces d'Amour et Psyché*. Sanguine avec rehauts de blanc. H. 0,197 ; L. 0,351. Chantilly, musée Condé. DE 56 (48).

13. Giulio Romano (1492-1546) ou d'après lui ?. *L'Amour réveillant Psyché*. Plume et encre brune, rehauts de blanc. H. 0,242 ; L. 0,393. Chantilly, musée Condé. DE 79 (70).

14. Marc-Antoine Raimondi. *Mercuré enlevant Psyché*. Chantilly, musée Condé, Est. 102.

15. Marc-Antoine Raimondi. *Mercuré enlevant Psyché*. Chantilly, musée Condé, Est. 206.

16. Léonard Limosin, plaque en émail de Limoges, 1543, *Le père de Psyché consulte l'oracle d'Apollon*, MR R 280 ; H. 0,30 cm ; L ; 0,36 cm. Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art.

17. Léonard Limosin, plaque en émail de Limoges, 1543, *La toilette de Psyché*, MR R 281, H. 30,80 cm ; L ; 36,50 cm. Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art.

18. Léonard Limosin, plaque en émail de Limoges, 1534, *Psyché emportée par Zéphyr*, N 1248, H. 18,20 cm ; L. 24 cm. Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art.

19. Agostino Veneziano et le Maître au Dé. Gravures de l'histoire de Psyché, avec

commentaires en vers italiens. Chantilly, musée Condé, fol CL 11. H. 0,285 ; L. 0,385.

20. Lucius Apuleius. *L'Amour de Cupido et de Psyché, mère de volupté, / prise des cinq et sixième livres de la Métamorphose de Lucius Apuleius, philosophe, nouvellement historiée, & exposée / tant en vers Italiens, que François*, A Paris chez Jeanne de Marnef, 1546, recueil de gravures sur bois. H 0,135 ; L. 0,09. Chantilly, musée Condé. IV-D-38.

21. Lucius Apuleius. *L'Amour de / Cupido et de / Psyché, mère de / volupté, prise des / Cinq & sixième livres / de la Métamorphose de / Lucius Apuleius, Philosophe, nouvellement hist/oriée, & Exposée en Vers François*, recueil de 32 gravures en taille-douce de Léonard Gaultier d'après le Maître au Dé, 1586. H. 18 ; L. 13 (feuille) ; H. 11,5 ; L. 0,08 (cuvette). Chantilly, musée Condé, V-E-39. (*Leonar. Galter. fec. & excu.*)

PSYCHE EN FRANCE AUX XVII^e et XVIII^e siècles

22. Apulée, *Les Métamorphoses, ou l'Asne d'or de L. Apulée, philosophe platonique, œuvre d'excellente invention et singulière doctrine*. Paris, chez Samuel Thiboust au palais de la galerie des prisonniers, 1623. H. 0,18 ; L. 0,12. Chantilly, musée Condé. IX-B-002.

23. Apulée, *Les Métamorphoses, ou l'Ane d'or d'Apulée, philosophe platonicien*. Nouvelle édition, ornée de figures en taille-douce, Tome 1. Paris, chez Jean-François Bastien, 1787. H. 0,22 ; L. 0,14. Chantilly, musée Condé. XXXV-B-016.

24. Apulée, *L'Ane d'or ou la Métamorphose*, traduction de Savalète, préface de J. Andrieux. Avec nombreuses gravures dessinées par A. Racinet et P. Bénard. Paris, typographie de A. Firmin Didot, 1872. H. 0,25 ; L. 0,17. Chantilly, musée Condé. III-B-040.

25. *Les Amours de Psyché et de Cupidon, lithographiés d'après les dessins de Raphaël, par MM. Bouillon, Beugard-Thil, Chatillon, Dejuine, Fragonard, Maurin, Zwinger, etc*, 1825. H. 0,476 ; L. 0,312. Chantilly, musée Condé. LVII-(1)-A-006.

26. Alphonse de Lamartine, « La mort de Socrate » (1823), in *Œuvres de A. de Lamartine*, Paris, Alphonse Lemerre, éditeur, 1885. H. 0,162 ; L. 0,97. Chantilly, musée Condé. XXXVIII-E-051.

27. François Perrier (1594-1649). *Psyché devant Jupiter*. Plume et encre brune, lavis brun. H. 0,157 ; L. 0,222. Chantilly, musée Condé, DE 211 (176).

28. Tapisserie, Paris, Gobelins, 1^{ère} moitié du XVII^e siècle. *La vieille servante racontant l'histoire de Psyché à la jeune prisonnière*. H. 2,87 ; L. 2,48. Ecoeu, musée national de la Renaissance, CL 1234.

29. Tapisserie des Flandres. *Psyché et Mercure*. vers 1680-1720. H. 3,55 ; L. 1,45. Chaalis, Abbaye royale, musée Jacquemart-André, inv. 1597.

30. Jean de La Fontaine. *Les Amours de Psyché et de Cupidon*, suivi de *Adonis, poème*, Paris, chez Claude Barbin, 1669. H. 0,185 ; L. 0,117. Chantilly, musée Condé. IV-F-80.

31. J.B. P. Molière. *Psyché*, tragédie-ballet. Paris, chez Pierre Le Monnier, 1671. H. 0,14 ;

L. 0,083. Chantilly, musée Condé, V-B-73 (2 vol.).

32. J.B. P. Molière. *Psyché*, tragédie-ballet, in J.B. P. Molière, *Œuvres*, T.7. Paris, chez Claude Barbin, 1673. H. 0,153 ; L. 0,092. Chantilly, musée Condé. VII-C-8.

33. Jean de La Fontaine. *Les Amours de Psyché et de Cupidon*, Paris, imprimerie de Didot l'Aîné, 1782. H. 0,15 ; L. 0,091. Chantilly, musée Condé. XXXI-C-059 et XXXI-C-060 (2 vol.).

34. Jean de La Fontaine. *Les Amours de Psyché et de Cupidon, avec le poème d'Adonis*, édition ornée de Figures dessinées par Moreau le Jeune, et gravées sous sa direction. Paris, imprimerie de Didot le Jeune, 1795. H. 0,30 ; L. 0,23. Chantilly, musée Condé. XI I 35.

35. Biscuit. *Psyché et Eros*. Début du XIXe siècle. H. 0,415. Chaalis, Abbaye royale, musée Jacquemart-André. Inv. 2163.

36. Biscuit. *Psyché et Eros*. Début du XIXe siècle. H. 0,39. Chaalis, Abbaye royale, musée Jacquemart-André. Inv. 2164.

D'ECOUEN A CHANTILLY : LES VITRAUX DU CONNETABLE

37. Jacques Androuet du Cerceau. *Livre des plus excellens bastimens de France : Ecouen*. H. 0,411 ; L. 0,31. Chantilly, musée Condé. BERNIER-I-F-021.

38. D'après François Clouet (1515-1572). *Monseigneur le gran Maistre de Motmorency (1493-1567)*. H. 0,32 ; L. 0,22. Chantilly, musée Condé. M.N. 147

39. Claude Chappuys, Antoine Héroët de La Maison-Neuve et Mellin de Saint-Gelais. *Trente huitains pour la tapisserie faicte de la fable de Cupido et Psyché*. Recueil de poésies du XVIe siècle, manuscrit, vers 1540. H. 0,28. L. 0,195. Chantilly, musée Condé. Ms. 728 (523).

40. François Clouet. *Portrait de Melin de Saint-Gelais (1491-1558)*. Pierre noire, sanguine, crayon bleu dans les yeux. H. 0,637 ; L. 0,523. Chantilly, musée Condé. MN 258.

41. Alexandre Lenoir, *Musée des Monuments français de la peinture sur verre et description des vitraux anciens et modernes, pour servir à l'Histoire de l'Art, relativement à la France*. Ornée de gravures. T. VI. Paris, imprimerie de Guilleminet, 1803. H. 0,235 ; L. 0,151. Chantilly, musée Condé. LIX-(3)-A-030.

42. Eugène Lami (1800-1890). *Projet pour la galerie de la cour de la Capitainerie*. Crayon noir et rouge, plume et encre noire, aquarelle.

H. 0,486 ; L. 0,629. Chantilly, musée Condé, CP-CHA-A-157.

43. Félix Duban (1798-1870). *Projet pour la galerie de bois, élévation, détail, avec le projet d'implantation des vitraux de Psyché*. Crayon, plume et encre brune et aquarelle avec rehauts de gouache. H. 0,469 ; L. 0,626. Chantilly, musée Condé. (83 N CTPL 27) CP-CHA-A-157.

44. P. Michelin, Reproduction photographique du vitrail de Psyché, 1879. H. 0,333 ; L. 0,250. Chantilly, musée Condé. PH 1196.

45. P. Michelin, Reproduction photographique du vitrail de Psyché, 1879. H. 0,333 ; L. 0,250. Chantilly, musée Condé. PH 1198.

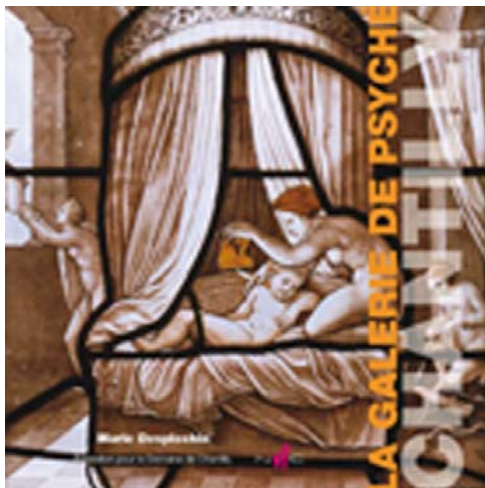
46. P. Michelin, Reproduction photographique du vitrail de Psyché, 1879. H. 0,333 ; L. 0,250. Chantilly, musée Condé. PH 1177.

47. Isidore Alphonse Chalot. *Psyché. Collection de 44 vitraux (école de Raphaël) appartenant au château de Chantilly* reproduction photographique des vitraux, vers 1890. H. 0,475 ; L. 0,366. Chantilly, musée Condé. GR. FOL. 35.

48. Paul Baudry (1828-1886). *L'enlèvement de Psyché*, 1885. Héliogravure de Boussod Valadon et Cie. H.



Parution du livre « La galerie de Psyché » par Marie Desplechin



Collection *Les trésors de Chantilly*

Avec la Fondation pour la sauvegarde et le développement du Domaine de Chantilly
Editions Nicolas Chaudun

Sortie Juin 2009

96 pages – 15 euros
Disponible en anglais

De tous les chefs-d'œuvre que compte le château de Chantilly, les 44 vitraux de la galerie de Psyché font partie des plus spectaculaires. Provenant du château d'Ecouen, pour lequel ils furent exécutés entre 1542 et 1544 à la demande du maître des lieux, le connétable Anne de Montmorency, ils témoignent de la passion de la Renaissance pour l'idéal d'amour, la mythologie et les jeux de symboles. Inspirés de *L'Âne d'or* d'Apulée, ils se rattachent à un mythe gréco-romain illustrant la quête de l'âme humaine. Ce cycle en grisaille rehaussée de jaune d'argent, traité à la manière de Raphaël, constitue le plus bel ensemble de vitraux profanes de la Renaissance conservés en France.

Marie Desplechin est journaliste et écrivain, auteur de nombreux livres pour enfants et de romans.

Contact :

Julie Guillemot, Editions Nicolas Chaudun
Téléphone : 01 42 78 03 45

Ouvrages de la même collection :

Les singeries par Nicole Garnier, Octobre 2008
Les chefs-d'œuvre par Nicole Garnier, Octobre 2008
Les parterres de Le Nôtre, par Alain Baraton, Juin 2009



Exposition « Psyché au miroir d'Azay »

Le Centre des monuments nationaux présente au château d'Azay-le-Rideau « Psyché au miroir d'Azay » exposition d'arts décoratifs du 20 mai au 30 août 2009.

L'exposition s'organise en huit parties chronologiques, artistiques et poétiques, de l'origine du mythe jusqu'au XIXe siècle. Elle rassemble une sélection d'œuvres, notamment de la Renaissance, mettant en valeur la totalité des épisodes du récit légendaire, ses déclinaisons, ses variantes, au travers de peintures, gravures, manuscrits, dessins, sculptures, mobilier, émaux, faïences, tapisseries, pièces d'orfèvrerie...

Le Centre des monuments nationaux

Le Centre des monuments nationaux est un établissement public administratif placé sous la tutelle du ministre de la Culture et de la Communication.

Il conserve, restaure, anime, ouvre à la visite près de 100 monuments nationaux propriété de l'Etat parmi lesquels : l'abbaye du Mont-Saint-Michel, les châteaux d'Angers et d'Azay-le-Rideau, l'Arc de triomphe et la Sainte-Chapelle.

Le Centre des monuments nationaux a pour mission d'assurer en tant que maître d'ouvrage, la conservation, la restauration et l'entretien des monuments placés sous sa responsabilité mais aussi de les mettre en valeur d'en développer l'accessibilité au plus grand nombre et d'assurer la qualité de l'accueil. Il favorise avec près de 200 manifestations par an la participation des monuments nationaux à la vie culturelle et au développement du tourisme, en concertation avec les directions régionales des affaires culturelles, les collectivités territoriales et les réseaux d'institutions culturelles.

Contact presse :

Vincent Freylin

Téléphone : 01 44 61 21 44

Courriel : vincent.freylin@monuments-nationaux.fr



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Libres de droit pendant la durée de l'exposition

Hydrie cinéraire grecque en bronze IV^e siècle av. JC. *Eros et Psyché*.

Chantilly, musée Condé.

© RMN / René-Gabriel Ojéda



Anonyme du XVII^e siècle.

Camée antique montrant Psyché assise à terre, sanguine.

Chantilly, musée Condé, © Lynda Frenois

(cf. liste des œuvres : #2)



Jules Romain (1492-1546).

L'Amour éveillant Psyché, lavis. I
Chantilly, musée Condé © RMN / Gérard Blot

(cf. liste des œuvres : #13)



François Perrier (1594-1649).

Psyché devant Jupiter.

Plume, encre brune, lavis brune

Chantilly, musée Condé

© Bridgeman Giraudon

(cf. liste des œuvres : #27)



Raphaël (1483-1520).

Trois femmes drapées, vues à mi-corps,

études pour les Heures jetant des fleurs

dans le Banquet des Dieux aux

Noces d'Amour et Psyché.

Sanguine avec rehauts de blanc.

Chantilly, musée Condé.

(cf. liste des œuvres : #12)



**Vitrail de la galerie de Psyché,
XVI^e siècle,**

commande du Connétable Anne de
Montmorency (1493-1567) pour
son château d'Écouen, *Psyché*
découvre son époux, Chantilly,
musée Condé - © Photo Sebastian
Straessle / Studiaphot



**Vitrail de la Galerie de Psyché,
XVI^e siècle,**
commande du Connétable Anne de
Montmorency (1493-1567) pour
son château d'Ecouen.
Toilette de Psyché. Chantilly,
musée Condé
© Bridgeman Giraudon
(cf. liste des œuvres : #13)



**Vitrail de la Galerie de Psyché,
XVI^e siècle,**
commande du Connétable Anne de
Montmorency
(1493-1567) pour son château
d'Ecouen.
Psyché et Cupidon. Chantilly,
musée Condé
© Bridgeman Giraudon

